

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 43 (1986)
Heft: 11

Rubrik: Échos de l'EFGS

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le sport ne saurait plus se passer de l'informatique

Le traditionnel symposium de Macolin a réuni une centaine de spécialistes dans les locaux de l'EFGS du 22 au 26 septembre. Il traitait, cette année, de l'opportunité d'encourager l'introduction de l'ordinateur – et de l'informatique en général – dans l'enseignement du sport et dans l'entraînement. Comme on pouvait s'y attendre, il est parvenu à la conclusion que cette modernisation technique – certaines fédérations, il convient de leur rendre cette justice, l'ont compris depuis pas mal de temps déjà – était absolument indispensable de nos jours. Il s'agira donc de mettre les bouchées doubles, dans notre pays, si l'on tient à remonter à la surface. Par leurs exposés, quelques brillants conférenciers ont démontré cette nécessité et l'importance qu'il y a, pour la Suisse, à rattraper le retard accumulé dans ce domaine si elle tient à ne pas se retrouver par trop isolée au niveau international. Parmi ceux-ci, le Canadien Plamondon, collaborateur, à Montréal, de Péronnet et Thibault, que les lecteurs de MACOLIN connaissent bien. Il m'a fait part de son étonnement: «Tout, dans le sport, se prête à être traité par ordinateur. S'entêter à suivre les voies traditionnelles, c'est choisir l'ensablement. Il m'est bien évidemment difficile de juger avec précision où en est la Suisse, mais il me semble bien qu'on y est aussi attardé, en matière de sport, qu'avancé dans les secteurs de l'économie et de la haute technologie. Tous les sportifs – à commencer par les maîtres d'éducation physique – doivent réaliser que nous sommes depuis longtemps déjà en plein dans l'ère de l'informatique et qu'il faut vivre avec son temps pour connaître la réussite!» L'un des premiers, en Suisse, à s'être familiarisé avec l'ordinateur «sportif», Laurent Ballif, entraîneur national de natation, a présenté ses expériences dans l'utilisation pratique de l'informatique dans le contrôle de l'entraînement et l'établissement de statistiques; dans le cadre de la haute compétition aussi.

Notons toutefois que, comme les spécialistes ont tendance à «foncer» à cent à l'heure dans les dédales – pour les profanes – formés par le matériel (hardware) et les logiciels (software), ils oublient aussi facilement le rôle primordial que, en sport

plus qu'ailleurs encore, la présence et la chaleur humaines sont appelées à jouer aujourd'hui comme hier et demain comme aujourd'hui. Parce qu'il manque de cœur, l'ordinateur aura toujours besoin de l'Homme! Aux pédagogues, aux philosophes et, pourquoi pas, aux poètes aussi d'être vigilants et d'agir auprès des «informaticiens» pour

qu'ils n'oublient pas cette vérité première. Ceci dit, l'«entrée en ordinateur» de l'univers du sport devra se faire avec méthode. En unissant leurs connaissances, leurs moyens et leurs forces, l'Ecole fédérale de sport et l'Association suisse du sport (ASS) peuvent contribuer à accélérer ce processus tout en assurant coordination et formation. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de posséder un ordinateur pour être riche de données nouvelles et pour être «opérationnel», encore faut-il savoir le faire «parler»! (Y.J.)

Des goûts et des couleurs...

Dans le cadre du symposium de Macolin, la direction de l'EFGS avait prévu d'organiser le vernissage d'une exposition de peinture et d'art plastique. La tradition est ainsi respectée, qui veut qu'au moins une fois par année, les vastes locaux d'accueil du bâtiment administratif servent à montrer à ceux qui s'intéressent – et aux autres aussi – à la culture prise dans son sens le plus large, le monde imaginaire des artistes.

Celui de cette année avait pour mot de passe: «A vos marques!...» et on y découvrait des œuvres d'Urs Dickerhof, Markus Furrer, Michel Gentil, Eva Haas, Jürg Häusler, Lilly Keller, Werner-Otto Leuenberger, Peter Marmet, Pierre Marquis, Urs Stooss, Wilfried von Gunten, Peter Willen et Erica Pedretti, dont le «Fliegender Magglinger» est, il faut bien l'avouer, moins romantique que le célèbre «Vaisseau fantôme» (Fliegender Holländer)... Il est vrai que, des goûts et des couleurs!... (Y.J.) ■



«A vos marques?» Voyons, voyons...